

Journal d'anticipation 2020

La tour TOTAL

Elle est apparue dans le ciel de l'ancienne capitale, rose et brillante, sans qu'on s'en aperçoive vraiment. Sans qu'on se soit rendu compte que depuis des mois déjà, des grues travaillaient à son étrange rénovation. Comment expliquer que la plus haute tour de ce quartier autrefois appelé La Défense nous soit devenue invisible ? Mais c'est tout simplement que nos yeux ne se tournent plus vers cette zone désaffectée par l'effondrement du système financier mondial et l'avènement d'une pleine économie de la décroissance. Haute de 185m, construite en 1985, symbole d'un empire pétrolier aveugle à son propre déclin, la Tour TOTAL, du nom d'une ancienne compagnie pétrolière aujourd'hui disparue, était constituée d'un conglomérat de 5 tours collées les unes aux autres, dont la plus basse s'était d'ailleurs partiellement effondrée. Bureaux vides, verres brisés chutant régulièrement sur le parvis, constructions arrêtées, désossement de la structure faisant apparaître le squelette d'acier de ces géants brisés par The Big Crunch, la grande dépression de 2012 : comme à New York, ou dans la City de Londres, c'est un même paysage de buildings fantomatiques et ruinés qui se donne désormais à voir au beau milieu des anciennes capitales économiques du monde.

Et voilà qu'un artiste, Gaspar de Berg, presque entièrement inconnu du monde de l'art, parvient soudainement, et dans un relatif anonymat, dans une clandestinité que peut seule expliquer notre indifférence à ce monde oublié, à faire resurgir sous nos yeux la Tour TOTAL. Non pas comme un spectre, mais de manière très spectaculaire comme un monolithe rose bonbon planté droit à l'horizon de la ville. Pour peu qu'on s'en approche, la Tour laisse apercevoir non pas ses lignes aussi droites et rigides qu'un ancien employé de la Lloyd's, mais au contraire des formes molles, élastiques. Car ce magma indiscipliné et rose fluo qui la recouvre entièrement, vous ne le devinerez jamais : c'est du chewing-gum.

« Je n'ai pas mâché tout seul 185 mètres et 40 000 tonnes de chewing-gum ! », prévient-il avec un léger sourire au coin des lèvres. « Plus simplement, j'ai contacté plusieurs associations occupées à essayer de recycler les déchets produits par les usines de chewing-gum. A l'époque, beaucoup de gens en mâchaient, et des marques comme Freedent, Mars ou Wrigley étaient mondialement célèbres. Aujourd'hui cette industrie alimentaire a complètement disparu, mais les usines sont obligées de continuer à chauffer et à malaxer des tonnes de latex mélangé au sucre. Car la matière froide du chewing-gum est impossible à recycler et pétrifie la nature autour d'elle. Ceci dit, tous les jours on déverse clandestinement des tonnes de réservoirs bétonnés emplis de chewing-gum au fond des océans. J'ai réussi à convaincre plusieurs associations militantes à détourner quarante réservoirs, et à les appliquer sur toute la hauteur de la Tour Total ».

Un geste pas complètement écologique donc, mais redoutablement spectaculaire : comme si la Tour Total étouffait sous ce magma rose, sous la gangle épaisse de sa

propre surconsommation. « *C'est un collage pétrochimique : comme si une nappe de pétrole rose aussi énorme que celle qui a dévasté l'Alaska se déversait à la verticale sur la Tour TOTAL* », commente encore l'artiste Gaspar de Berg, qui à 19 ans seulement s'impose comme un génie, un géant du nouveau monde artistique issu de l'effondrement des marchés. « *On peut le prendre comme une image un peu spectaculaire et militante, mais pour moi c'est avant tout une sculpture monumentale, comme on posait autrefois la sculpture équestre d'un roi sur une place publique* ». Sauf que la place en question est devenue l'échelle d'une ville entière, et la sculpture visible sur le site Apple Planet Earth. Travaillée à la grue et à la masse, la couche de gum qui recouvre la Tour est indéniablement une œuvre « plastique » : formée ici et là de bulbes et de défoncements, défaisant la forme intègre et droite de la tour, corrodant l'architecture verticale et droite de cet hypermodernisme triomphant et désormais dépassé, elle apparaît rongée, déglutie, malaxée, salivée. Une forme mâchée, smashée. La Tour TOTAL ne répond plus.

Jean-Max Colard

Tour Total, Paris (ancien quartier la Défense, tram 368, arrêt CNIT).

www.appleplanetearth.org